

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 42 / 19 OCTOBRE 1972 / PRIX 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 / BP 47 / 69397 LYON CEDEX 3

à 5 mois des élections

DEMASQUONS LA NOUVELLE TACTIQUE DES REVISIONNISTES FACE AUX LUTTES OUVRIERES !

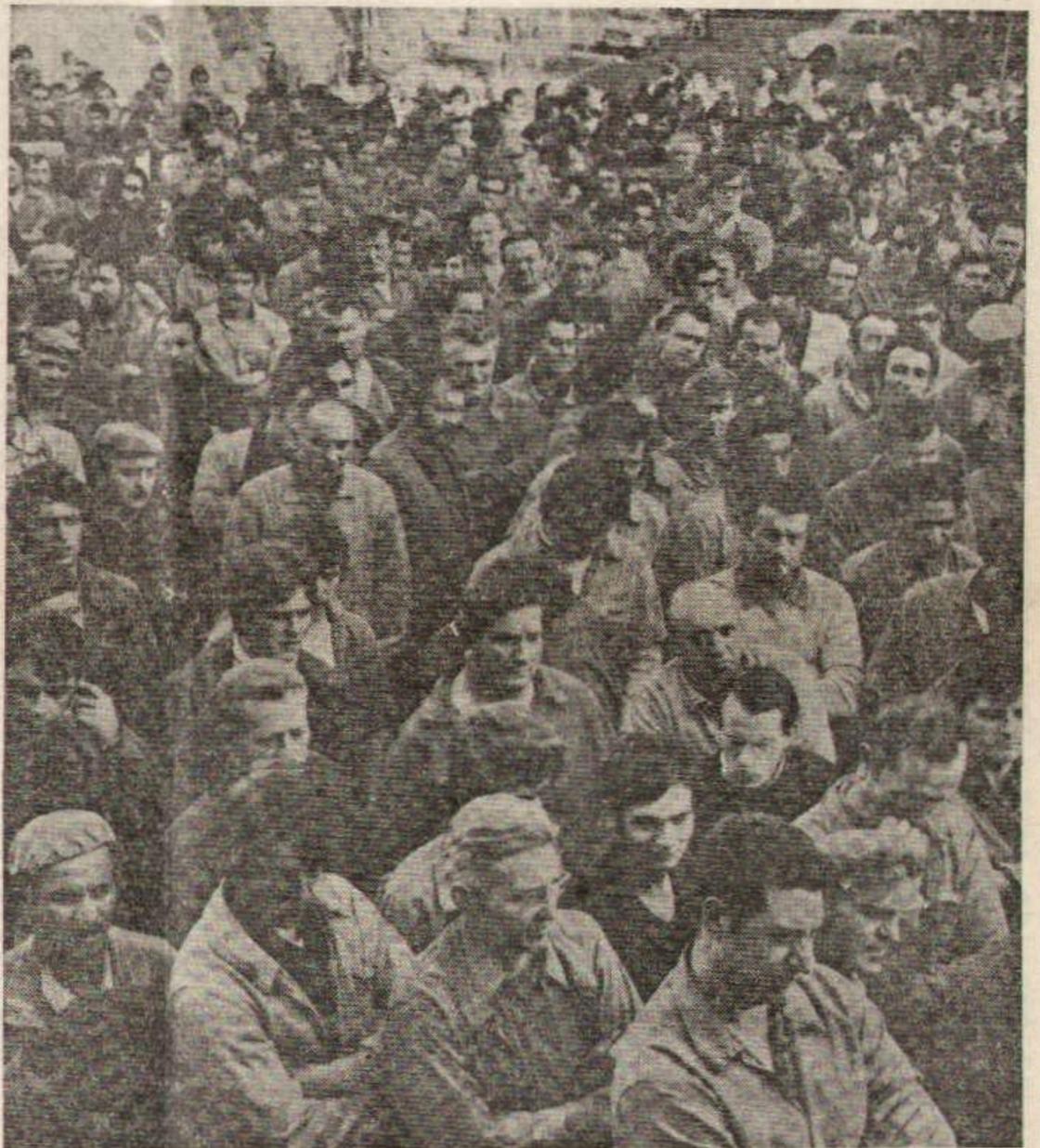
Les luttes revendicatives déclenchées par la classe ouvrière depuis les congés, ont pris ces derniers jours une certaine ampleur. Aussi bien dans les grands bagnes capitalistes comme Berliet, Michelin, Usinor, que dans de petites usines comme Jaeger (Caen), Phildar (Roubaix), Firestone (Lens), Saproba (Macon), Big Dutchman (St-Brieuc), Marrel (Rive de Giers), Rhone-Isère (Lyon), ou sur les chantiers (plusieurs milliers de grévistes en Loire-Atlantique), les travailleurs ont recouru à la grève, ou au coulage des cadences, pour faire aboutir leurs revendications.

Les augmentations de salaire figurent presque toujours en tête des cahiers de revendications déposés : les hausses d'été du gouvernement Messmer, sur le tabac, la viande, le pain, l'eau, le gaz, l'électricité, les loyers, frappent très durement les familles ouvrières et limitent encore plus la possibilité pour l'ouvrier de reconstituer ses forces à l'issue de sa journée de travail. En même temps que des revendications de salaire, sont fréquemment formulées des revendications contre les cadences, le salaire au rendement, le salaire au poste, le travail en continu (3 x 8 ou 4 x 8). Les ouvriers à qui les congés, pour ceux qui en ont, n'ont même pas permis de se reposer de la fatigue accumulée pendant un an d'exploitation, retrouvent à la rentrée les cadences augmentées, les malaises et les maladies dues à l'intensification du travail, les feuilles de paye illisibles car le salaire dépend du rendement, des machines différentes sur lesquelles l'ouvrier a travaillé dans le mois, des boni individuels ou collectifs, le tout chiffré par le patron lui-même !

Ce grand mécontentement de la classe ouvrière amène la bourgeoisie, tout comme les états-majors syndicaux, à définir une tactique tenant compte de la proximité des élections de 73. Par exemple, Ceyrac, le futur président du Conseil National du Patronat Français, a écrit à ses adhérents

pour leur demander de limiter les licenciements avant les élections de 73 (voir FR 41). Il est cependant difficile aujourd'hui de voir une unité aux différentes mesures adoptées par la bourgeoisie. A Nantes, à Rhône-Isère, à Firestone, au secteur écriquage d'Usinor-Dunkerque, les patrons ont finalement capitulé devant les revendications salariales des ouvriers. Alors qu'à Berliet, à Michelin, l'arme du lock-out a été brandie et appliquée contre les débrayages ou les coulage des cadences.

Les révisionnistes du P" C" F, pour leur part, comptent bien utiliser ce mécontentement de la classe ouvrière pour renforcer leur influence et pour réaliser des bénéfices électoraux en 73. C'est pourquoi Séguy déclare le 7.9.72 à la Mutualité : "L'action est à l'ordre du jour" et le 13.10.72 à Brest : "Nous sommes dans des circonstances propices à une pression revendicative maximum. Nous n'avons rien à y perdre, tout à y gagner". Et ce ne sont pas que des mots, ils sont suivis d'effet. Par exemple, en même temps que le P" C" F diffusait sur les chaînes de Michelin et de Berliet une brochure sur les Ouvriers Spécialisés, qui, partant des conditions de travail exténuantes faites aux OS, débouchait sur l'Union de la Gauche ; en même temps, la CGT encourageait les débrayages qui se déroulaient, appelait à en déclancher... De même à la Saproba (Macon), usine similaire à la Penarroya, le même P" C" F qui avait condamné en février "l'action aventuriste" des ouvriers immigrés, soutient la grève en déclarant que les ouvriers immigrés veulent "changer la vie..." comme le Programme Commun. La même CGT qui avait refusé de collecter pour les grévistes de la Penarroya collecte pour ceux de la Saproba. Les accords CGT-CFDT sur une semaine d'action commune, à tous les niveaux, attestent aussi du changement de tactique de la CGT qui, en juin, récusait encore "les actions locales sans perspective".



MICHELIN, CLERMONT-FERRAND : LE PROGRAMME COMMUN, LA SEULE PERSPECTIVE QUE LES REVISIONNISTES OFFRENT AUX OUVRIERS D'OPK EN GREVE ...

Evidemment, ces appels à la lutte, ce soutien aux grèves sont souples : il ne s'agit pas que de telles luttes remettent clairement en cause la ligne du P" C" F, les illusions pacifistes qu'il développe ou les alliances qu'il veut nouer avec les cadres, la maîtrise... Par exemple, chez Berliet, si des revendications non hiérarchisées sont reprises par la CGT, elle empêche que n'éclatent des affrontements avec la maîtrise, c'est pourquoi elle a pris tant de soin à encadrer les manifestations spontanées à travers les ateliers... De même, dans de nombreux endroits, il s'agit de faire dévier simplement les luttes contre les cadences, en monnayant les augmentations de cadence contre les augmentations de salaire.

Au terme de la lutte, échec ou succès, les révisionnistes tiennent à peu près toujours le même langage : seul un gouvernement de gauche pourra vous obtenir (si la lutte a été un échec), ou vous garantir de manière durable (si la lutte a été un succès) vos revendications ; et de détailler la plateforme revendicative du programme PS-P" C" : tout le chapitre "vivre mieux et changer la vie" y passe !

Cette tactique de la CGT, radicalement différente de sa position de

trahison ouverte et délibérée lors des grèves dures de début d'année (Joint Français, Penarroya, Nouvelles Galeries, SCPC...) doit être saisie par les marxistes-léninistes. En rester au schéma selon lequel la trahison de la révolution par le P" C" F lui impose de trahir toutes les luttes de la classe ouvrière, dans toutes les circonstances, c'est tourner le dos à la réalité. Quand il croit qu'il peut renforcer son influence, qu'il peut réaliser des bénéfices électoraux, le P" C" F n'hésite pas à appuyer, développer les luttes ouvrières. Il prend simplement garde que l'affrontement avec la bourgeoisie ne soit pas d'un antagonisme tel que puisse être favorisée une prise de conscience révolutionnaire, et le rejet des illusions pacifiques sur la prise du pouvoir.

C'est pourquoi, en participant aux luttes revendicatives, les marxistes-léninistes ne doivent pas perdre de vue que c'est l'ensemble de la politique révisionniste, et pas seulement sa tactique revendicative, qui doit être dénoncée. C'est la condition pour que le prolétariat, dans la lutte contre la bourgeoisie, rejette le passage pacifique et se rallie à l'objectif de la révolution prolétarienne armée.

page 4

alors qu'il
parle
de paix...

...nixon
bombarde
le centre
de hanoï !

LES DERNIERES LUTTES DE LA CLASSE OUVRIERE AFFRONTENT UNE NOUVELLE TACTIQUE REVISIONNISTE

berliet

Depuis la rentrée des congés, la CGT s'est beaucoup démenée, les délégués étaient toujours occupés à de nombreuses réunions. Puis, il y a 15 jours, ils lancèrent un ballon d'essai en faisant démarrer une grève à la peinture CD1, secteur où les gars (surtout des immigrés) sont à la fois durs dans les luttes économiques, et bien tenus en mains par la CGT. C'est la CGT qui a poussé les gars à partir sur des revendications de salaire et y a réussi facilement. La lutte a pris la forme d'une série de débrayages (1 h ou 2 h par jour). Puis elle a essayé de faire débrayer d'autres secteurs de CD1, avec un peu moins de succès au début, les gars semblant assez biaisés à l'idée de faire 1 h ou 2 de débrayage.

Dans le même temps à la VL au secteur des culasses, se développait une grève dure, partie spontanément, pour lutter contre l'augmentation des cadences. La CGT a très peu fait pour soutenir ce mouvement. Les délégués n'en ont même pas parlé aux gars du montage moteurs qui travaillaient à quelques mètres du secteur culasses. La CGT semble vraiment détester lutter contre les augmentations de cadences, alors qu'on a eu droit à pas mal de tartines sur une grève de la maîtrise à la fonderie. Elle a sorti seulement un tract où il était question de cette grève contre les cadences, tract disséminé en très peu d'exemplaires dans la boîte, où elle disait :

"ils (les ouvriers des culasses) ont raison de refuser de faire pour la même paye 52 culasses par jour au lieu de 46". Puis la CGT appuyée par la CFDT, lançait plusieurs débrayages sectoriels de 2 h pour finir par 2 débrayages généraux de 2 h dans toute l'usine, tous deux très suivis (mardi et jeudi, surtout jeudi).

Afin de ne pas donner de prétexte à la direction pour étendre le lock-out qui touche dès jeudi et vendredi une partie de CD1 et le montage moteurs, la CGT préconise aux peintres de CD1 et aussi aux gars des culasses... de ne pas couler les cadences (comme cela était fait) en dehors des heures de débrayages.

A l'occasion de ce mouvement de grève les ouvriers ont renoué avec certaines traditions de lutte "oubliées" depuis quelques années : des "roulantes" se sont formées spontanément, malgré les délégués CGT, et les ouvriers ont défilé dans l'usine pour faire arrêter le travail. Les délégués CGT et CFDT ont aussitôt suivi le mouvement



et encadré la roulante. Un délégué CGT s'est fait insulter lorsqu'il a empêché les gars de passer devant les bureaux.

Les jeunes ouvriers sont particulièrement vigilants à l'égard de la CGT pour qu'elle n'accepte pas de négocier sur la base d'augmentations en pourcentage. Les gars ont l'air assez méfiants.

Dans ce mouvement pour l'essentiel monté et lancé par la CGT (en utilisant bien sûr le mécontentement réel des ouvriers devant la dégradation du pouvoir d'achat et l'augmentation des cadences), on peut dire pour l'instant que la CGT cherche à ne pas trop perdre la confiance des ouvriers en permettant dans une certaine mesure à leur mécontentement de s'exprimer, et en demandant une augmentation uniforme de 200 F pour tous. Mais, en même temps elle ne tient pas à faire peur à la bourgeoisie, et elle évite au maximum que les contradictions entre ouvriers et cadres, maîtrise, jaunes, ne s'exacerbent. La CGT essaye de marier la chèvre et le chou. Elle cherche à redorer son blason vis-à-vis de la classe ouvrière, car elle a besoin de son soutien pour les élections législatives (de plus les élections de délégués sont proches chez Berliet), sans pour autant faire peur à la bourgeoisie.

La CFDT quant à elle, disparaît complètement derrière la CGT en cette période de lutte. D'où un mécontentement chez certains syndicalistes CFDT à l'égard de leur direction. Celle-ci leur répond que n'étant pas majoritaires, ils ne peuvent rien faire sans la CGT.

correspondant Berliet 12.10.72.

saproba

SAPROBA, depuis 2 semaines, les 55 ouvriers, pour la plupart immigrés, occupent l'usine. Ils luttent contre une exploitation particulièrement féroce : des bas salaires (5,20 F à l'embauche), une longue semaine de travail (48 h en moyenne). Ils réclament 0,40 F de l'heure, une prime de panier et une prime d'équipe.

Quand l'an dernier, à Penarroya, les ouvriers immigrés avaient décidé d'occuper l'usine, la CGT avait tout fait pour saboter et calomnier leur lutte ; à Saproba, la CGT soutient l'occupation. Quand, avant juillet, la maîtrise s'opposait aux grèves d'OS, la CGT faisait tout pour apaiser ces contradictions ; à Saproba, la CGT dénonce les tentatives de la maîtrise pour pénétrer en force dans l'usine occupée. Quand, avant juillet, des comités de soutien se créaient en dehors de la CGT, celle-ci s'opposait ouvertement à la popularisation des luttes ; à Macon, la CGT

organise elle-même des collectes de soutien dans les usines de la métallurgie.

C'est que, depuis juillet, il y a le programme commun PS-P-C. Dans un communiqué à la presse locale, le P-C-F maconnais disait : "A un moment où les hommes au pouvoir... se proposent de mettre simplement un peu de baume sur les plaies du régime et dans les cœurs, les travailleurs de Saproba font éclater le vrai visage du régime : décadent et anti-social... (Ils) savent qu'une amélioration de leurs conditions d'existence nécessite un régime nouveau et la réalisation du programme commun de gouvernement communiste socialiste". Aux ouvriers qui luttent pour améliorer leurs conditions de vie et de travail, le P-C-F promet que le programme commun satisfera leurs revendications !!!

correspondant Macon 12.10.72

BRANDT-VILLIEU

les ouvriers immigrés en lutte

Aux fonderies BRANDT, à Villieu (Ain), 109 ouvriers immigrés sont en grève illimitée depuis le 5 octobre. La grève a démarré à la suite du licenciement d'un candidat délégué (CFDT). Le patron a tout fait pour empêcher la création de ce syndicat : il a convoqué chaque candidat délégué pour leur proposer une augmentation, à condition qu'ils adhèrent à son syndicat CFT... Aujourd'hui, le délégué est réintégré, mais ses camarades continuent la lutte pour 1 F d'augmentation pour tous, la sécurité au travail, des logements corrects, être respectés par les chefs.

Face aux manœuvres révisionnistes, les marxistes-léninistes de l'usine ont répliqué :

- en mettant en avant la revendication pour l'amélioration des conditions de travail, des feux continus susceptible d'unir tous les ouvriers d'Usinor.
- en développant la propagande contre le programme commun qui défend les intérêts fondamentaux du capital.

correspondant Usinor-Dunkerque

micHELIN

L'exploitation dans les usines Michelin, devenu numéro un mondial du pneu, est particulièrement féroce. Les ouvriers d'OPK où est fabriquée la carcasse du pneu respirent à longueur de journée, les vapeurs toxiques de la gomme, et ont les doigts blessés par les fils d'acier. Le système des salaires est des plus "perfectionnés", et des plus repressifs : salaires aux postes (en fonction de la machine), qui varient suivant l'atelier, le rendement, l'équipe, l'ancienneté de l'ouvrier. Le salaire peut ainsi subir des variations de 800 à 1.200 F. Ce système est d'autant plus durement ressenti que les ouvriers d'OPK subissent un important retard dans les salaires par rapport aux ouvriers des autres ateliers de Catarou. C'est contre ce système de salaires que les ouvriers d'OPK entrent en lutte et occupent leur atelier le 21 septembre en posant leurs revendications :

- 80 centimes d'augmentation
- suppression du salaire au poste et au rendement
- amélioration des conditions d'hygiène.

LES MANOEUVRES DE MICHELIN

Tout y est passé : agents de maîtrise contre les ouvriers, tentative de remplacer les gars d'OPK par des OHQ et des dessinateurs. Faire faire la production dans les autres usines Michelin (France et Etranger). Rien n'entame la détermination des ouvriers en grève, qui affrontent la maîtrise.

Après 12 jours de grève, la direction agit la menace du lock-out. Le 5 octobre, une réduction d'horaires de 3 h par jour frappe un millier d'ouvriers.

LA CGT COLLE A LA LUTTE

Chez Michelin, la CGT organise peu de syndiqués. Dans un premier temps, elle se contente d'observer la grève, de laisser faire les ouvriers. Au bout de 3 jours de grève un délégué CGT se

rend à l'atelier OPK et apporte le "soutien" de la CGT aux "travailleurs en lutte".

Les menaces de lock-out et l'écho rencontré par la grève dans les ateliers voisins font poids : le moment est choisi par les syndicats pour sortir le 5 octobre un premier tract commun appelant à un débrayage et à un meeting le jour même, l'ensemble des usines Michelin. Les meetings de solidarité vont se succéder. Le 6 octobre 6.000 ouvriers sur les 20.000 de toutes les usines Michelin de Clermont se rassemblent. Les syndicats appellent à l'occupation tous ceux qui sont touchés par le lock-out. Les grévistes d'OPK ont la parole.

Mais petit à petit, la CGT place les revendications des grévistes dans le cadre de la future semaine d'action commune avec la CFDT... et offre la perspective du programme commun.

Les grévistes se posent des questions : ils veulent bien tenir, mais ils font aussi confiance au programme qui serait "un progrès" comme dit un ouvrier d'OPK. Les syndicats poussent pour un élargissement maximum du soutien, tout en réduisant la revendication des grévistes de 80 à 30 centimes, pour la taire le 12, lors d'une manifestation de 3.000 ouvriers et employés clermontois (bâtiment, EDF, GDF, SNCF etc...) noyée dans l'amalgame des 40 h et des 1.000 F par mois. C'est la plus forte manifestation depuis 68 à Clermont. Après cette manifestation, la promesse faite par la direction de négocier rapidement pour tout Michelin, présentée par la CGT comme une importante victoire, le terrain est prêt pour faire reprendre le boulot aux ouvriers de l'OPK avec la formule traditionnelle chère à la CGT : "les ouvriers reprennent le travail mais la lutte continue sous d'autres formes".

correspondant Clermont-Ferrand.



usinor

A Usinor, l'exploitation se renforce : en plus de la hausse des prix qui frappe tous les ouvriers, c'est la fatigue du travail en feu continu, l'intensification du travail à prévoir dès que l'acier n°2 sera au point, le despotisme patronal pour éliminer le moindre temps mort. Mesures récentes : surveillance des horaires des cars par les contremaitres, embauche de nouveaux gardiens pour surveiller que chaque ouvrier travaille jusqu'à la dernière minute.

Pour les patrons d'Usinor, il faut à tout prix produire 8 millions de tonnes pour 1975 pour s'assurer d'énormes profits. Et l'année qui vient va être décisive avec la mise en route du haut-fourneau n° 4 et de l'aciérie n° 2.

Pour s'opposer à l'exploitation, les ouvriers ont déclenché depuis la rentrée plusieurs grèves de secteur :

- 1^{er} septembre : les écriqueurs manuels du train à bandes font grève pour une augmentation de salaires : 18 centimes de l'heure, soit 30 F/mois. La direction accepte de négocier et refuse, 15 jours après, 50 F/mois. Le patron a cédé surtout parce qu'il a peur que la grève ne s'étende à toute l'usine. La preuve c'est qu'il a donné une prime et non une augmentation du taux horaire. Le patron pourra dire : "Nous avons donné une prime de poste, à cause de la pénibilité du travail des écriqueurs manuels." Comme si la baisse du salaire réel et la dégradation des conditions de travail ne touchaient pas l'ensemble des ouvriers d'Usinor.

- Puis les classeurs, qui classent les brames avant et après l'écriquage, rentrent en grève pendant 24 h. D'abord en dehors des syndicats, ils rédigent et font circuler une pétition où ils demandent 40 centimes par heure d'augmentation. Ils préviennent la CGT, et déclenchent la grève. La direction fait des vagues promesses. La CGT démobilise, en rentrant dans le jeu de la négociation.

Ici, à Usinor, les syndicats ont choisi de ne rien faire pour populariser les luttes de secteurs dans l'ensemble de l'usine. C'est dans ce contexte qu'est intervenue l'assignation en justice le 4 octobre par la direction d'Usinor de 4 bonzes de la CGT de l'usine. A l'origine, l'affichage sur un panneau syndical d'une affiche annonçant la vente de la "vie ouvrière spéciale pro-

ERRATUM

Dans le n° 41 de Front Rouge, une erreur de mise en page a rendu incompréhensible l'article sur "les luttes des peuples Indochinois". Le paragraphe intitulé "Un seul objectif, la victoire totale, une seule voie, la guerre du peuple", jusqu'à "victoire du peuple algérien !" (en page 1), doit être placé juste avant le paragraphe intitulé "un instrument de plus au service de l'union populaire" (en page 4).

Ainsi l'article commence par : le 15 octobre, les révisionnistes...

à quoi sert l'impôt ?... ... à renforcer l'oppression et l'exploitation impérialistes

Le 24 octobre, commencera la "discussion du budget" au parlement.

C'est une mascarade :

1. ce sont les états majors des différents ministères sous la direction des finances, qui, en étroite collaboration avec les représentants directs des banques, trusts et autres groupes de capitalistes, élaborent de A à Z le budget.

2. en cours d'année la haute administration a toute liberté pour "corriger" le budget, donc allonger telles dépenses et supprimer telles autres.

3. "le projet de loi de finances" est, comme l'avoue un journaliste bourgeois, tellement embrouillé, truqué, "trituré, que, pour un peu ces chiffres ne signifieraient plus grand chose".

4. le parlement peut bavarder. Mais la "loi" elle-même prévoit que le budget est appliqué de toutes façons, qu'il soit voté ou non, à partir du 1er janvier.

C'est une mascarade. Mais elle joue son rôle : faire croire, chaque année aux masses :

- que toutes les classes, les riches et les pauvres, "contribuent", selon leurs revenus, par l'impôt, à alimenter les caisses de l'état, le budget.

- que le budget collecté par l'état bourgeois servirait "l'intérêt général" des citoyens : pour les défendre, les éduquer, les soigner etc....

C'est ce 2^e point que nous examinons ici.

L'IMPOT ALIMENTE LA MACHINE DE GUERRE IMPERIALISTE

Les ressources du budget servent avant tout à alimenter la machine de guerre de l'impérialisme français dirigée contre la classe ouvrière en France et contre les peuples dominés. Mais aussi prête à attaquer d'autres impérialismes et les bastions du socialisme, en vue d'un repartage du monde.

Les dépenses militaires, depuis le début du siècle, n'ont cessé de croître en valeur absolue. La propagande bourgeoise cherche à montrer que, malgré tout, les dépenses militaires décroissent, par rapport à l'ensemble du budget.

En fait, elle dissimule sous d'autres rubriques, toute une série de dépenses directement liées à la militarisation de l'impérialisme français.

- subventions à la "recherche", destinées en fait au perfectionnement d'armements.

- subventions à "l'industrie", qui bénéficient en fait à des trusts qui produisent l'armement.

- crédits à "la coopération", qui servent à renforcer la main mise de l'impérialisme français sur les armées fantoches des néo-colonies.

- crédits aux "affaires étrangères", qui alimentent les missions militaires à l'étranger, les réseaux d'espionnage etc....

Cette année la loi de finances, qui est une façade, n'a pas pu masquer que les dépenses inscrites officiellement au titre militaire, connaîtront la croissance la plus forte depuis 1959 (+ 11,8 %) : relèvement substantiel des soldes, bombes nucléaires tactiques, bombes H, sous-marin nucléaire.

La bourgeoisie place à part les dépenses consacrées à la "justice" et à la police, parties intégrantes de l'appareil de répression. Or le seul secteur qui recrutera davantage de fonctionnaires en 73 qu'en 72 c'est précisément la police : 4 957, contre 2 947 en 72. En 10 ans, de 63 à 73, les effectifs de la police ont augmenté de 50 % ceux de la justice (juges, matons) de 70 %

On a pu calculer que les dépenses militaires, en 1962, chiffrées officiellement à 24,7 % du budget, s'élevaient en fait à 41,8 % de ce budget.

Pour maintenir le système d'exploitation impérialiste, la bourgeoisie est inévitablement amenée à renforcer sans cesse son système d'agression et d'oppression. En premier lieu ses forces de répression.

Mais aussi son appareil bureaucratique de contrôle, de surveillance qui gonfle de jour en jour : en 10 ans, de 63 à 73, les effectifs des "affaires sociales" (inspecteurs du travail, bureaux de chômage etc...) ont augmenté de 64 %

L'IMPOT SERT A ACCROITRE LES PROFITS DU CAPITAL MONOPOLISTE.

A l'époque de l'impérialisme, l'état bourgeois, étroitement fusionné avec l'appareil des monopoles, (commissions du plan, haute administration...) centralise, par l'impôt notamment, des masses de plus en plus importantes de capitaux, et les met à la disposition des grands groupes industriels et financiers, pour assurer le profit maximum. On a calculé que de 50 % à 70 % des investissements étaient en fait assurés par des capitaux d'état.

Cela prend des formes très diverses : -- l'état prend à son compte des

travaux de recherche ou d'infrastructure très coûteux : autoroutes, canaux, ports, forages etc... et permet ainsi aux trusts de tirer le maximum de profits de leurs investissements propres. Ainsi à FOS, ainsi pour les autoroutes.

- l'état finance et subventionne des branches entières, fondamentales (énergie : EDF, GDF ; transports : SNCF, Messageries etc...), qui sont en état permanent de "déficit". Cela veut dire, en fait, qu'elles consentent des tarifs préférentiels, en-dessous du prix de revient, aux plus grosses sociétés. Les entreprises nationalisées leurs transfèrent ainsi une masse énorme de plus value.

- l'état bourgeois est le 1^{er} client et parfois le seul client de certaines branches (à 87 % pour l'aéronautique, de 70 % à 80 % pour l'électronique). Dans ces cas là, les marchés se font "de gré à gré" à l'amiable, avec l'administration, donc toujours au prix fort.

C'est particulièrement clair pour les marchés d'armement où il n'y a pas le plus souvent, de concurrence possible (qui vend des bombes, des sous-marins nucléaires ?) : couramment le coût des programmes engagés double en cours de route...

L'IMPOT SERT A ORGANISER LA PAUPERISATION DES MASSES

L'impôt direct et indirect frappe toujours plus lourdement la classe ou-

vière et contribue ainsi à abaisser le salaire réel.

D'autre part l'état bourgeois se charge officiellement en particulier depuis 45, de verser directement une partie du salaire sous forme d'allocations familiales, allocations logement, salaire unique etc....

Il leur suffit donc de réduire de fait cette partie du salaire, par décision budgétaire, pour abaisser du même coup le salaire réel.

Les nationalisations de 45 - les Houillères par exemple - éclaircissent assez bien le rôle du budget d'état :

- les capitaux d'état ont servi à "indemniser" les anciens propriétaires des mines, qui ont pu ainsi constituer de puissants groupes financiers et investir ces capitaux frais dans d'autres branches plus rentables.

- les capitaux d'état ont servi à équiper, moderniser les mines, donc à fournir à bas prix, si ce n'est à perte, l'énergie indispensable au redémarrage de l'ensemble des branches d'industrie, et en particulier à la militarisation de l'impérialisme français.

- mais pour la classe ouvrière, pour les mineurs, cette modernisation a signifié intensification du travail et chômage à brève échéance.

Dans un prochain numéro, nous examinerons l'autre aspect du budget : qui paye l'impôt ?



augmenter le potentiel d'agression : un des buts principaux du budget



3 millions
avant la fin
de l'année

bon de soutien 10F

front rouge

journal de combat marxiste-léniniste
en vente toutes les semaines en kiosques
b.p. 47 - 69 397 Lyon cedex 3
ccp front rouge 20451 Lyon 3 mois : 5 F

Pour appuyer la campagne des 3 millions, Front Rouge vient d'imprimer :
- d'une part des auto-collants "lisez Front Rouge", à coller le plus largement possible, à l'intérieur des usines, aux arrêts de bus, dans les quartiers ouvriers. Pour augmenter le nombre des lecteurs de Front Rouge.
- d'autre part, des carnets de bons de souscription à 2 F, 5 F, 10 F, à placer auprès des amis du journal, de ses lecteurs même occasionnels. Pour que les lecteurs de Front Rouge participent à son soutien financier.
Camarades passez vos commandes !

giscard avance ses pions

Les événements de cette semaine sont révélateurs des efforts de la bourgeoisie pour mettre sur pieds au terme des élections de 73 une nouvelle combinaison politique plus apte à gérer les intérêts du capital (voir FR. 40).

Giscard d'Estaing après avoir pendant un an laissé à ses sbires, Poniatowski, Paquet... le soin de rassembler les conditions pour mettre sur pied une nouvelle combinaison électorale, a confirmé officiellement la couleur : "l'intérêt de la France, est que l'actuelle majorité reste la majorité", "la France souhaite être gouvernée au centre". Il n'y a pas de contradiction : la majorité actuelle composée de l'UDR, des R.I., du CDP, c'est-à-dire les partis de Messmer, Giscard et Fontanet, doit rester majoritaire, mais être rééquilibrée "au centre", c'est-à-dire sur le parti de Giscard. Les "Républicains Indépendants" veulent se substituer à l'UDR comme guide de la majorité. Pour arriver à ses fins, et favoriser ce rééquilibrage, Giscard a tout prévu : il lorgne du côté de Lecanuet et autres réformateurs, en déclarant à leur sujet : "suivant l'atti-

tude et les options qu'ils prendront le président de la République et le premier ministre pourront élargir la majorité". Bref, les perspectives sont bonnes pour ces messieurs !

- A l'UDR, au contraire, on ne sait plus très bien comment se défendre. Les uns ferment les yeux et les oreilles, tel Peyrefitte qui, après avoir servi de punching-ball à Marchais à la télévision, ioue à l'autruche avec Giscard : "Discours orthodoxe" affirme-t-il ! Les autres, au contraire, tel Debré, refusent de se faire supplanter par le parti de Giscard, et tentent de ranimer la "flamme" du gaullisme. Cela ne fait qu'ajouter à la discorde au sein de l'UDR. Voulant se débarrasser des députés verveux les plus repérés, Peyrefitte avait récemment conseillé à Modiano, député du 13^e, de démissionner. L'autre n'a pas voulu finir comme Rives Henrys et s'est débattu comme un beau diable. Plusieurs UDR ont alors menacé de démissionner à leur tour si Peyrefitte continuait à déclencher des enquêtes sur les députés UDR. Le dernier comité central de l'UDR a tant bien que mal colmaté les brèches... jusqu'à la prochaine fois.

renault - le mans quand les révisionnistes appellent au meurtre

Le tract que la section syndicale CGT a diffusé à l'usine Renault Le Mans, sous le titre "la CGT condamne les crimes de Munich" est un torchon raciste et fasciste, qui n'a vraiment rien à envier à "Minute", journal fasciste expert en la matière.

Diffusé au moment où se développe une vaste campagne raciste anti-arabe, en France et dans tous les pays capitalistes, le tract de la CGT tient le raisonnement suivant : les palestiniens qui luttent les armes à la main pour leur liberté sont des criminels, les révolutionnaires qui en France défendent les mêmes idées, sont des criminels en puissance, ces criminels, il faut leur régler leur compte en les tuant ! Citons le tract :

"Un parallèle est à faire. Quelle différence y a-t-il entre nos gauchistes et les fameux commandos palestiniens ? Les uns comme les autres pronent les coups de force, les actions minoritaires, les exactions à scandale même contre les innocents" (ces innocents selon la CGT s'appellent fascistes israéliens ou Tramoni, flic de Renault, assassin de Pierre Overney). Le tract ajoute : "à l'heure actuelle après les événements de Munich, les travailleurs pour la plupart disent : c'est inadmissible, où va-t-on aller si on continue comme cela, ces gars là il faut les abattre sans pitié". Et la CGT appelle à passer aux actes : "Oui, les travailleurs comprennent que les actions de ces commandos palestiniens mettent en péril le peuple palestinien. Il faut qu'ils fassent le parallèle et qu'ils appuient la CGT quand elle affirme que toutes ces

idées... mettent en danger des innocents et nuisent aux intérêts des travailleurs : empêcher le gangstérisme, même s'il se pare des idées révolutionnaires, c'est défendre la liberté et la démocratie"

Auteurs de cet appel au meurtre, vous apportez votre contribution à la campagne raciste qui se développe en France et dont les manifestations se multiplient : attentat à la bombe contre la librairie "Palestine", à Paris, agressions armées contre des travailleurs arabes revenant de leur travail, intoxication de la radio et des journaux pour faire croire que ce sont les palestiniens qui ont incendié l'immeuble Publicis sur les Champs Elysées...

Révissionnistes du P.C.F. et de la CGT, qui êtes les auteurs de cet appel au meurtre, vous dites : "il faut faire le parallèle", et vous visez ainsi ceux qui militent pour la révolution en France, en appelant à la violence physique contre eux. Vous n'avez d'ailleurs pas attendu aujourd'hui pour passer aux actes : par exemple en mars 71, vous pourchassiez et jettiez à l'eau les militants révolutionnaires qui venaient apporter leur soutien à la grève déclenchée spontanément par les ouvriers spécialisés de cette usine du Mans où vous avez diffusé votre torchon raciste et fasciste. En février 72, vous opposiez physiquement aux ouvriers de Renault Billancourt qui voulaient débrayer pour protester contre l'assassinat de l'ouvrier révolutionnaire Pierre Overney par un flic de l'usine.

Javilley et Tramoni 2 chiens de garde relâchés

La bourgeoisie vient de remettre en liberté provisoire Tramoni l'assassin de Pierre Overney et Javilley le commissaire souteneur des proxénètes.

Une fois de plus le mécanisme de la justice bourgeoise éclate au grand jour.

Tramoni, ancien militaire, ancien membre des SAC, flic en chef des services de répression de la Régie Nationale Renault assassine un militant révolutionnaire. Il accompli là les tâches imparties à sa fonction. La bourgeoisie, face à la mobilisation des masses, cède en apparence en l'emprisonnant 8 mois après, quand les choses lui semblent tassées, elle le libère discrètement. Le désaveu public est alors levé.

Javilley, ancien responsable du Groupe de Répression du Banditisme soutient les milieux de la pègre et de la prostitution. Le scandale de la corruption de la police éclate. Pour montrer sa volonté de punir les corrompus, la bourgeoisie fait emprisonner Javilley. Mais il n'est pas question pour elle de désavouer celui qu'elle a nommé flic n° 1 de France, qui lui a rendu de fiers services dans la surveillance du mouvement révolutionnaire, dans la répression des ouvriers immigrés, entre autres. Un mois après, elle le libère le plus discrètement possible. Elle a ainsi à nouveau les moyens de disposer des services de 2 hommes qui ont fait leurs preuves dans la répression du mouvement révolutionnaire et de la classe ouvrière et qui sont tout disposés à recommencer. Voilà la justice que la bourgeoisie rend aux hommes de sa classe.

en vente les brochures front rouge

- * contre le spontanéisme 2 f
- * les OS face à l'intensification du travail 2 f
- * la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

abonnement de soutien

Abonnement d'1 an : cocher la somme choisie

NOM
PRENOM
ADRESSE

50 f. 100 f. 200 f.

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pli normal	1 an 20 F	6 mois 10 F	1 an 40 F	6 mois 20 F
Pli fermé	1 an 70 F	6 mois 35 F	1 an 100 F	6 mois 50 F

abonnement d'essai : 3 mois : 5 f

ni on intensifie le facteur déterminant de la victoire, c'est la lutte armée.

Nixon prétend travailler pour la paix en Indochine. Les conditions de cette paix ont été plusieurs fois rappelées par le GRP, et encore une fois, dans sa déclaration du 11 septembre :

"Pour résoudre correctement le problème vietnamien et assurer une paix durable au Vietnam, le gouvernement des Etats Unis doit répondre aux exigences suivantes :

1.Mettre fin à la guerre d'agression US au Vietnam, aux bombardements, au minage et au blocus de la RDV..."

Et pourtant, pendant qu'à Paris, Kissinger prétendait œuvrer pour la paix, Nixon ordonnait l'intensification des bombardements de la RDV. Après les bombardements systématiques de tous les grands ports de RDV, l'aviation US bombarde le 11 septembre le centre même de Hanoï (alors que la propagande US avait toujours nié de tels bombardements).

Pendant toute la semaine des "négociations secrètes," l'aviation US fait plus de 300 sorties par jour sur la RDV, et déverse chaque jour plus de 5000 tonnes de bombes. L'impérialisme US ne fait pas un pas vers la paix.

Puis le GRP dit que le gouvernement US doit :

"cesser de soutenir l'administration fantoche de Nguyen Van Thieu". Et effectivement, grâce au soutien US, Thieu maintient un appareil de répression contre le peuple vietnamien. Thieu déclarait récemment que quiconque préconisait un gouvernement à 3 composantes au Sud Vietnam ne devait pas être laissé en vie 5 minutes de plus. C'est un appel à exterminer les centaines de milliers de patriotes enfermés dans les prisons fantoches, les milliers de patriotes qui sont arrêtés et torturés chaque semaine, même s'ils ne sympathisent pas avec le GRP. Thieu, comme ses maîtres de Washington, n'a

pas renoncé à l'espoir d'exterminer le peuple vietnamien. Voilà la paix qu'ils préparent. Mais, seule une petite poignée d'individus pensent comme Thieu et ils ne pourraient pas mettre leurs idées à exécution sans l'appui militaire américain.

"Tant que les impérialistes américains agresseurs continueront la guerre et maintiendront l'administration fantoche de Saigon, poursuivait le GRP, la population Sud vietnamienne... est déterminée à poursuivre le combat jusqu'à ce que les yankees déguerpiissent et que croulent les fantoches..."

Pendant qu'à Paris, Le Duc Tho expliquait aux américains que la seule façon pour eux de s'en sortir honorablement était d'accepter la proposition en 7 points du GRP, pendant ce temps, les FAPL et le peuple du Sud Vietnam leur infligeaient de nouvelles défaites. Les FAPL libéraient plusieurs hameaux, dans la banlieue immédiate de Saigon, le long de cette route n° 13, de Saigon à An Loc, où les fantoches ont déjà perdu tant de plumes. Ces hameaux, à une vingtaine de km de Saigon ont été systématiquement rasés par les B52 US et les fantoches saïgonais. L'impérialisme US et la clique US Thieu sont les ennemis mortels du peuple vietnamien. Il ne sera libre et indépendant que le jour où, d'une manière ou d'une autre, Thieu et ses maîtres seront chassés du Vietnam.

nguyen van troi

Fusillé le 15 octobre 64 pour avoir tenté d'exécuter Mac Namara : il est mort héroïquement, comme il avait combattu, en dignité fils du peuple vietnamien.

A l'occasion des récentes discussions Kissinger-Le Duc Tho, les bruits les plus fantaisistes ont recommencé à courir dans la presse bourgeoise. Le nœud des fables répandues par la bourgeoisie, révisionnistes en tête, est l'idée que la seule solution possible du conflit indochinois serait la solution négociée.

Pour combattre correctement cette campagne, il faut comprendre :

1. que face à l'agression US, le facteur déterminant de la situation est la lutte armée du peuple vietnamien.

2. que cette lutte sera victorieuse de n'importe quelle manière.

3. que le peuple vietnamien, épris de paix, laisse la possibilité à l'impérialisme US de mettre fin à son agression par la voie des négociations, faute de quoi il sera chassé du Vietnam et de toute l'Indochine par une lutte armée menée jusqu'à la victoire.

4. que les propositions de la RDV et du GRP aux négociations de Paris ne représentent pas autre chose que la forme négociée que peut prendre éventuellement la victoire du peuple vietnamien.

Les propositions successives ne font que traduire l'évolution de la situation

sur le terrain, sans jamais toucher aux principes de la lutte pour l'indépendance et la liberté. Prenons les 2 plus récentes :

— En février 72, le GRP insistait dans les 2 points cruciaux sur :

1. la fixation d'une date pour la fin de l'intervention militaire US.

2. la liquidation de l'appareil de répression et de coercition de l'administration de Saigon.

A l'époque, Nixon menait grand bruit autour du retrait progressif des troupes US. Lui demander une date pour le retrait définitif et complet c'était le contraindre à démasquer son intention d'en conserver "juste le nécessaire" pour poursuivre son agression. D'autre part la politique de vietnamisation de Nixon avait abouti à un renforcement considérable de l'armée et de la police fantoches, dont le GRP exigeait en conséquence l'abolition.

— Le 11 septembre 72, le GRP a rendu publiques des "précisions" qui proposent notamment :

• la fin de l'agression militaire US sous toutes ses formes (y compris contre le nord).

• la fin du soutien américain à l'administration fantoche Thieu, et

formation d'un gouvernement de coalition sans Thieu.

Entre temps, l'offensive des FAPL et les soulèvements de la population ont permis :

• de liquider militairement des pans entiers de l'appareil fantoche d'oppression.

• d'isoler politiquement une petite clique pro US jusqu'au boutiste et d'aiguiser les contradictions jusque dans l'administration fantoche elle-même.

Du fait de l'offensive, l'administration et l'armée de Thieu, créées par la grâce de l'impérialisme US, ne seraient pas une minute en l'état de s'opposer à la volonté d'indépendance populaire, si l'intervention et le soutien US cessaient ; leurs éléments sains pourraient participer sans autre condition à un gouvernement tripartite.

Les choses sont claires, c'est l'offensive victorieuse qui détermine les nouvelles propositions de paix et non l'inverse.

Contre les révisionnistes, partisans de la "solution négociée" à tout prix, défendons les justes positions du peuple vietnamien.



C'est la même justification de l'agression US qu'on retrouve dans le commentaire du très officiel "La Nation" le 17 avril, après les bombardements de Hanoï et de Haiphong : "Il n'est pas douteux que Washington ne s'est pas résolu à ce bombardement sans... des nécessités stratégiques impérieuses. Ces nécessités, au 18^e jour de l'offensive communiste, apparaissent clairement." Et c'est encore la propagande US que reprend Pompidou quand il traite, lors de sa dernière conférence de presse, le GRP de "gouvernement communiste" et parle "des 4 pays d'Indochine" : les impérialistes US qui parlent d'invasion du Sud par le Nord communiste, qui nient l'unité du Vietnam, du Nord au Sud, ne disent rien de plus que Pompidou.

Dans ces conditions, il ne faut donc pas s'étonner de la mollesse de la réaction officielle au bombardement de la délégation générale de France. L'"émotion" de Pompidou cache mal son désir de ne pas trop gêner les agresseurs yankees, même quand ceux-ci ont le culot de prétendre qu'il pouvait s'agir d'effets d'"un missile nord vietnamien". Alors que c'est une preuve supplémentaire que les bombardements US ne visent pas des objectifs militaires, mais bien des quartiers populaires, comme celui où se trouvait la délégation de France.

Voilà ce qui se cache, bien mal, derrière le masque de neutralité bienveillante que se donne l'impérialisme français : une solidarité active entre impérialistes, inquiets et profondément ébranlés par la montée des luttes de libération nationale. Car, en frappant durement l'impérialisme US, les peuples d'Indochine touchent, par contrecoup, le camp impérialiste tout entier.

NIXON FASCISTE ASSASSIN, POMPIDOU COMPLICE !

A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS !

func vaincra

Au Cambodge, la situation du fantoche Lon Nol est encore moins enviable que celle de son collègue Thieu. La zone libérée s'étend sur 85 % du territoire, où la seule administration est celle du Grunc, représentant de très larges couches de la population. Lon Nol ne contrôle plus que quelques villes et quelques routes, et encore. Au cœur même de la capitale Phnom Penh, la clique fantoche n'est pas en sécurité. Toutes les routes menant à la capitale sont contrôlées par les FAPLNC. A plusieurs reprises, la population de Phnom Penh s'est attaquée aux réserves de riz accaparées par la clique fantoche, et gardées par l'armée, alors que le riz manque cruellement dans la capitale. Et tout récemment, le 7 octobre, un commando des FAPLNC a attaqué un camp fantoche au cœur même de la ville ; le bilan est lourd pour Lon Nol : le camp détruit, avec un important matériel dont 12 blindés, et un pont coupé.

pompidou : "neutralité" bienveillante pour les agresseurs U.S.

Dans la guerre d'agression que mène l'impérialisme US contre les peuples d'Indochine, l'impérialisme français se fait volontiers passer pour le champion de la neutralité. Drôle de neutralité !

LA GUERRE D'INDOCHINE, UNE SOURCE DE PROFITS

En plus des profits énormes qu'elle tire de la guerre, l'industrie impérialiste, et particulièrement l'industrie de l'armement, se sert de l'Indochine comme d'un vaste terrain d'expérimentation. L'impérialisme français ne pouvait rester en dehors du coup. Tout d'abord parce que de nombreux trusts US ont des filiales en France, et que ces filiales sont directement liés aux affaires de la maison mère en Indochine. Citons, parmi les plus connues :

— Shell, un des principaux fournisseurs de carburant de l'aviation US et qui ne doit pas être mécontent de l'intensification des raids aériens et des bombardements.

— Kodak, le spécialiste de la photo, qui fabrique aussi des explosifs pour l'Indochine.

— Honeywell, dont la filiale française BULL est spécialisée dans la calculatrice électronique, mais qui fabrique aussi les bombes à billes utilisées en Indochine.

— Westinghouse, connue pour ses ascenseurs, équipe en matériel électronique plusieurs types d'avions US.

A côté de ces firmes franco-US, d'autres à capitaux essentiellement français fournissent l'armée US en Indochine :

— Progil, filiale pour la chimie de Pechiney-Ugine-Kuhlman, fabrique des défoliants largués en grandes quantités sur les rizières et les forêts vietnamiennes.

— Matra, qui s'était offert au Mans les services de Pompidou, en tant que support publicitaire, fabrique des missiles utilisés en Indochine.

— Chausson fabrique des blocs de refroidissement pour les centrales électriques Diesel mobiles utilisées par l'armée US au Sud Vietnam.

Et la coopération militaire franco-US s'est encore améliorée lors de la visite de Debré aux USA en juillet dernier. Un des résultats en est que la firme US "North American Rockwell" fabriquera pour l'armée US l'engin air-air "Crotale" (fabriqué en France par Thomson-CSF) : il pourra ainsi être utilisé contre les avions de la RDV.

POMPIDOU, PORTE PAROLE DE LA PROPAGANDE US

Cette coopération, qui se matérialise sur le terrain militaire, est encore plus étroite au niveau de la propagande. Sans parler de la presse, radio, TV bourgeoises, qui ont toujours repris les principaux thèmes de la propagande US, ce sont ces mêmes thèmes qu'on retrouve dans les déclarations officielles. Le 5 janvier, Pompidou qualifiait les bombardements US contre la RDV de "mesures de prévention".

franco-pompidou complices

Le gouvernement français vient d'interdire l'organisation basque ETA (*). Cette mesure prouve clairement qu'une métropole impérialiste comme la France n'est en aucun cas une terre d'asile pour les réfugiés politiques. Il est dans l'intérêt de l'impérialisme français d'unir ses efforts à ceux des autres gouvernements bourgeois pour coordonner la répression contre tous les militants et organisations qui remettent en cause leur domination. La surveillance plus ou moins étroite dont étaient victimes les militants de l'ETA s'est resserrée d'autant plus que les intérêts de l'impérialisme français sont actuellement dans le sens d'un rapprochement avec l'Espagne franquiste.

Pompidou a été, une fois de plus, on ne peut plus clair à ce sujet dans sa conférence de presse, en proclamant sa volonté de faire entrer l'Espagne dans le marché commun.

A BAS LA DICTATURE YANKEE FRANQUISTE
POMPIDOU FRANCO COMPLICES

(*) organisation qui lutte contre la dictature fasciste de Franco sur le pays basque.

paris : honteuse mascarade pacifique montée par les révisionnistes

Dimanche 15 novembre le P."C".F. avait organisé, à Paris, un défilé d'ambition nationale, en vue de récupérer à son profit le courant de solidarité avec les peuples d'Indochine qui existe dans la jeunesse ouvrière, lycéenne et étudiante.

Bien qu'il ait amené par cars des jeunes de tous les coins de France, bien qu'il ait fait venir des belges et des délégations des pays révisionnistes, il n'a pu malgré ses estimations gonflées, aligner plus de 10.000 jeunes.

L'opération était néanmoins sinistrement réussie d'un autre point de vue : jamais peut-être le P."C".F. n'avait encouragé à un tel degré l'exhibition d'un pacifisme aussi dégénéré.

Des chœurs lugubres scandaient lentement "Vietnam, massacre, Laos, massacre, Cambodge, massacre !" ou bien : "Nixon assez de sang sur tes mains !". Un panneau montrait une femme vietnamienne et son enfant désarmés et proclamait "Halte aux crimes".

Parallèlement des pancartes "naïves" (dessins d'enfants) étaient des vœux imbéciles et impuissants de paix : "Je voudrais que la terre soit un grand jardin !" ou encore une colombe blanche sortant de la nuit noire. Ou bien la vieille rengaine bêlante : "A quoi sert la guerre ? A rien !". Beaucoup de pancartes individuelles du type "Je suis une lycéenne et je veux que les jeunes vietnamiennes puissent étudier comme moi" etc...

Ainsi ce qui se dégageait, c'était une pitié larmoyante de scouts chrétiens pour un peuple désarmé de femmes et d'enfants. Le tout dans un style "pop", dans le vent : avec des marionnettes géantes, pancartes colorées, drapeaux vietnamiens, macarons représentant une vietnamienne souriante entourée de roses....

Rien qui évoque même la lutte armée du peuple vietnamien, la guerre du peuple.

Rien qui suggère même la solidarité de combat du prolétariat en France et des peuples Indochinois : aucun drapeau rouge dans le cortège.

Rien qui dénonce la complicité de fait de l'impérialisme français avec l'agression US. A part 2 pancartes hypocrites : "Pompidou garderas-tu ton silence complice ?".

C'est surtout vers la fin du défilé que le P."C".F. en profita pour étaler ouvertement sa ligne de trahison : "Nixon ça suffit ! A Paris on négocie !". Donc une seule voie : la négociation. Pour entreprendre ouvertement sa récupération électorale : "Union populaire pour l'Indochine !". Alors que ces traîtres dans leur programme commun, refusent de reconnaître le GRP ! (P. 182).

Derrière, deux groupes trotskistes se sont violemment bagarrés pour avoir le privilège de prêcher au service d'ordre révisionniste l'unité et la démocratie ouvrière.